

« *Le roman est l'art de créer un homme, la biographie l'art de le ressusciter.* »
(Benjamin Jarnés – 1888-1949)

LISONS BIO... (GRAPHIES) !¹

Anne-Marie MITCHELL

L'édition 2008 des Écrivains du Sud, organisée comme chaque année, à Aix, par **Paule Constant**, fut consacrée à la biographie, l'un des genres les plus prisés par les lecteurs. À ses côtés, trois modératrices exceptionnelles (de nationalité indienne), surprenantes de discernement et de culture française : **Roma Kirpalani, Meenal Kshirsagar et Mangala Sirdeshpande**. Ainsi, loin de la *malbouffe* fictionnelle (je parle, bien entendu, des romans à faible valeur littéraire et de forte teneur nombriliste), avons-nous, pendant deux jours, savouré *bio...* et le *biographique*, savant ou romancé, a eu droit à une standing ovation de la part du public venu nombreux saluer des intervenants hors norme (parmi l'assistance, deux écrivains fidèles aux Journées : **Michel Déon** et **Christine Jordis**). Un silence quasi religieux accueillit, dès l'ouverture, le comédien **Laurent Kiefer** qui, en totale possession de son art, se laissa traverser, le corps immobile, par la magie de la nouvelle de Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres* – ou la vie inventée d'Elzéar Bouffier, berger paisible et solitaire. Un public donc qui a su tendre l'oreille et mettre en pratique les conseils de Plutarque : écoute l'autre pour donner la preuve de ton esprit curieux. Plutarque, l'incontournable auteur de *Les vies parallèles* et père de tous les biographes, qui fut, comme il se doit, mis à l'honneur par la faveur d'une prestation des plus virtuoses, celle de **Robert Kopp**. Il sera suivi, en ce vendredi soir, par **Simone Bertièvre**, dont l'érudition et l'humour ont su si bien captiver la salle, et par **Dominique de Villepin** – lauréat 2008 du prix des Écrivains du Sud pour son ouvrage *Hôtel de l'insomnie*, hommage aux « *guetteurs de terre, Char et Celan* », aux « *navires démâtés de Rimbaud et de Baudelaire* », aux « *voix d'îles, d'archipels et de rivages de Césaire, Darwich, Kerouac ou Lorca.* »

¹ Les Journées des Ecrivains du Sud 2008.
Copyright Anne-Marie Mitchell, *La Marseillaise*.

Le lendemain, une foule d'auditeurs s'engouffraient dans l'amphithéâtre Zyromski. D'autres, pris de court par l'affluence (toujours plus abondante au fil des années), s'installèrent au dehors, sur les bancs et les murettes, pour écouter les intervenants. **Sylvie Giono** qui, ne reconnaissant pas son père au travers des biographes et des universitaires, choisit de nous parler de la correspondance entretenue par son père avec sa famille. **Pierre Michon**, encouragé par les questions de l'irrésistible **Gilles Lapouge**, hissa la *vie minuscule* de ses "petites gens" sur un piédestal. **Pierre Lepape**, grandiose de clarté, nous développa le biographique en cinq points, même si le genre jouit d'une liberté que les autres n'ont pas. **Julian Evans** (né à Londres) nous fit entrer dans l'intimité de l'œuvre de Norman Lewis dont Graham Greene soutint qu'il fut l'un des meilleurs écrivains du siècle. **Michel Schneider**, émouvant (nous étions nombreux dans le public à avoir les larmes aux yeux), s'est dénudé à travers Proust, conscient que c'est toujours en soi que l'on joue la musique de l'autre. **Amélie Nothomb**, respectueuse de sa propre personne, ne parla que d'elle-même. Mais elle le fit avec une telle maestria, et une telle verve insoupçonnée, que je ne pourrai plus la lire sans ajouter à mes lectures cette note de gaieté avec laquelle elle réussit à orchestrer tous ses talents. **Christian Giudicelli**, inspiré par les questions de **Mohammed Aïssaoui** du *Figaro*, salua avec respect et drôlerie tous *les passants*, ces autres qu'il n'est pas et qui ont répondu présents à ses appels.

Mais parmi tous ces récits de la vie de quelqu'un, tous ces regards extérieurs, tous ces repères brouillés entre « soi » et « l'autre », resteront dans les annales des Journées la prestation de deux historiens : **Michel Winock** (l'auteur de *Clemenceau*) – partagé entre la littérature et l'histoire ; son sujet de thèse fut *La Monarchie de Juillet dans l'œuvre de Flaubert* – et **Jean Tulard** – le spécialiste de Napoléon qui renoua, pour l'occasion, avec l'une de ses vieilles connaissances : Joseph Fouché, qui accéda au ministère de la Police générale en 1799, et qui marqua la naissance de la police moderne. Conteurs-nés, ces deux éminents biographes mirent leur talent d'historiens, leur travail d'enquêteur, et leurs mots d'esprit, au service de la littérature et firent les délices de l'auditoire, avant de faire éclater et crouler la salle sous un tonnerre d'applaudissements. Plutarque, pour revenir à lui puisqu'il ouvrit avec Jean Giono ces rencontres, disait que pour écrire l'histoire de la vie d'une personne, il aimait être l'hôte de cette dernière (réelle ou imaginaire) et la recevoir sous son toit. Les intervenants du 28 et 29 mars 2008 nous ont magnifiquement prouvé que le mot *hôte* nommait aussi bien celui qui accueille que celui qui est accueilli.